

Premiers travaux sur la lutte contre la cercosporiose

Il y a 50 ans, La revue Fruits se faisait l'écho des tous premiers travaux sur les la lutte contre la cercosporiose du bananier qui allaient marquer durablement les techniques de traitement contre cette maladies, puisqu'encore fortement d'actualité aujourd'hui.

Après des articles publiés en 1954², 1955³ et 1956⁴, le numéro 10 de cette même année 1956⁵ présentait une « note préliminaire » mais déjà très bien documentée sur les traitements aériens en bananeraie contre *Cercospora musae* ». Après avoir rappelé l'intérêt des fongicides à support huileux, ainsi que le rôle fongistatique de l'huile, J. Cuillé et H. Guyot se livraient à une analyse technique et économique comparative et rigoureuse des divers modes de traitement par appareils terrestres, avion et hélicoptère, fournissant des éléments très précieux sur leurs avantages et inconvénients respectifs comme autant de critères d'aide à la décision pour les praticiens. Nous pensons que les considérations avant sur l'avion et l'hélicoptère indiquent nettement les conditions d'emploi de l'un ou de l'autre de ces deux appareils sachant que dans bien des cas, il (le traitement aérien) devra être complété par une équipe de traitement terrestre, opérant dans les régions ou dans les parcelles qu'il ne serait pas possible ou pas rentable de traiter par la voie des airs. Le prix de revient des applications, déjà très bas par rapport à la plupart des traitements terrestres sur les autres cultures, pourrait encore être diminué par l'emploi judicieux de l'aviation.

Seuls des groupements de planteurs peuvent orienter dans cette voie. Les traitements sont à envisager à l'échelon de chaque territoire ; les surfaces sur lesquelles la lutte doit être entreprise avec chaque type d'appareil doivent être définies afin que soit créé un juste équilibre entre les appareils terrestres et aériens.

Dans ces conditions, des économies importantes seraient faites ... et, ce qui est plus important encore, des résultats meilleurs seraient obtenus dans bien des cas grâce à une plus grande uniformité des dépôts et un rythme plus régulier des applications ».

Ces concepts de base élaborés il y a 50 ans restent d'une très grande actualité, alors que les réglementations phytosanitaires liées à la protection de l'environnement et des hommes deviennent de plus en plus contraignantes et que l'extension de la « maladie des raies noires » rend les conditions de traitement beaucoup plus difficiles avec des marges de manœuvre beaucoup plus faibles. La rigueur technique et économique dont sont emprunts ces travaux constituent des modèles d'une agriculture de précision dont on se réclame aujourd'hui.

Jacky Ganry

¹ Cuillé J., Guyot H., Les traitements fongicides des bananeraies, Fruits 9 (1954) 260–288.

² Cuillé J., Guyot H., Les formules fongicides huileuses pour le traitement des bananeraies, Fruits 9 (1954) 289–292.

³ Guyot H., Cuillé J., Les traitements fongicides des bananeraies, Fruits 10 (1955) 101–107.

⁴ Guyot H., Cuillé J., Les traitements fongicides des bananeraies, Fruits 11 (1956) 141–150.

⁵ Cuillé J., Guyot H., Les traitements aériens en bananeraie contre *Cercospora musae*, Fruits 11 (1956) 435–441.